

Le fameux brahme, Raja-Ram-Mahon-Roy, depuis long-temps connu dans le monde littéraire par ses controverses religieuses avec les Indous, vient d'arriver à Londres. C'est le premier brahme qui visite l'Angleterre et qui ait étudié à fond la littérature anglaise. Outre le sanscrit et les langues vulgaires de l'Indostan, il connaît le persan et l'arabé. Quelques journalistes anglais assurent qu'il a aussi étudié le latin, le grec et l'hébreux, et qu'il entend parfaitement les deux dernières langues. Il est accompagné de son fils, Raja-Baba.

M. AUBERT, éditeur du journal la *Caricature*, dit un journal de Paris du 1er Mai, avait publié une lithographie représentant le *ministère en plâtre*; au bas de ce dessin était écrit : *On n'en veut plus pour deux sous !* M. le procureur du roi a vu undélit dans ce dessin, et ce matin la pierre incriminée a été saisie.

M. le docteur ANTONARCHI célèbre par les soins qu'il a donnés à l'empereur Napoléon, dans son exil à Ste. Hélène, vient de passer en Pologne, pour offrir le tribut de son talent dans l'art de guérir à la brave armée polonaise.

La nouvelle la plus intéressante apportée par le bric *Virginia*, de Rio Janeiro, est sans-contredit le succès du voyage en Afrique de Lander, la découverte du cours du Niger et des manuscrits de Mungo Park. Le navire anglais *Carnarvon*, arrivé à Rio Janeiro, dans les premiers jours d'Avril, de Fernando Po, île située à l'embouchure de la rivière Camerones dans le golfe de Guinée, apporta comme passagers Richard Lander, bien connu comme le compagnon de Clapperton, et son frère, John Lander. Ces deux jeunes gens sont partis depuis 17 mois, avec la mission du gouvernement anglais de chercher le cours du Niger. Étant parvenus à l'endroit que désigne Clapperton comme celui où Mungo Park fut assassiné, ils ont réussi à recouvrer ses livres, ses lettres, ses manuscrits et un fusil à deux coups qui lui avait appartenu.

Suisse.—Berne 18 Avril. Mille bruits plus fâcheux les uns que les autres circulent ici au sujet de l'ordre de désarmement donné par la diète, et des motifs de cet inexplicable changement de politique. Selon l'opinion la plus généralement accréditée, le directoire fédéral aurait reçu une nouvelle note de l'Autriche, dans laquelle celle-ci, invoquant un traité secret conclu à la fin de l'année 1815, aurait sommé la Suisse de garnir d'un cordon de troupes la frontière de la France, et de retirer, dans le plus court délai, les postes d'observation établis à l'entrée du Voralberg, de la Valteline et dans la partie supérieure du lac Majeur. La manière dont cette décision impor-